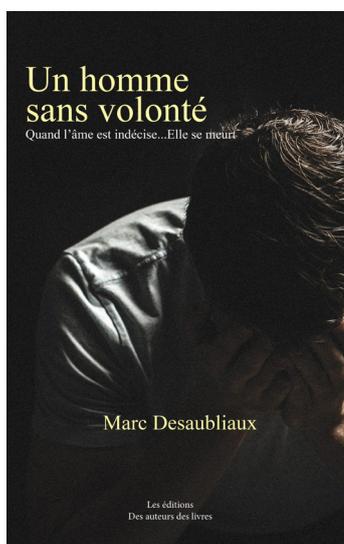


UN HOMME SANS VOLONTÉ DE MARC DESAUBLIAUX – UNE VIE INDÉCISE

Louis vit en permanence dans l'indécision. Fils d'une famille bourgeoise parisienne, son avenir était tout tracé, en reprenant la société familiale. Mais puisque tout l'ennuie, il ne parvient jamais à prendre de décisions et tout lui échappe, même la femme dont il était pourtant fou amoureux. La peinture va être une sorte d'échappatoire.



Louis est un fils de famille bourgeoise. Il mène une vie de luxe à Paris, côtoie les familles huppées, et est destiné à prendre la succession de la société familiale de bourse. Mais les problèmes de santé de sa sœur Eugénie, atteinte d'anorexie mentale, vont le mettre à l'écart. Ses parents, accaparés par cette maladie, délaissent Louis qui s'isole. Il entre alors dans une solitude, et avec elle un ennui de tout, qui vont le poursuivre toute sa vie. Mais parfois son corps a besoin d'exploser. Il a alors des crises de colère qui lui font tout saccager autour de lui. Ces colères, il parvient tout de même à les transformer en atout : dans la peinture. Depuis tout jeune, Louis a des prédispositions pour le dessin, et la musique. C'est d'ailleurs en écoutant de la musique classique qu'il s'adonne à la peinture et qu'il joue avec les couleurs. Le peintre Antoine de Brétilly, qui le prend sous son aile pour lui enseigner tout ce qu'il sait, lui trouve un talent et va tout faire pour que Louis s'épanouisse dans ce milieu. Mais Louis est inconstant. Sa passion s'étiolle petit à petit, et il abandonne.

« Car je souffrais d'une sorte d'infirmité qui consistait à imaginer des choses magnifiques que j'étais incapable de mettre sur la toile en raison de ma faible

technique. »

Louis se cherche. Il n'a de goût pour rien. Tout l'ennuie. Et par conséquent, il ne prend jamais de décisions importantes. Cette indécision fait qu'il ne termine jamais ce qu'il entame. Il passe à côté de toutes les opportunités, lui qui avait tout pour réussir. Marc Desaubliaux parvient à nous décrire cette déchéance avec beaucoup de sensibilité et de pudeur. Louis passe à côté de sa vie, mais il y a tout de même des moments de bonheur, de passion, même s'ils sont éphémères. Comme cette relation avec Carole-Anne. Depuis le premier jour où il l'a vue, il est amoureux. Leur relation va durer quelques années. Pourtant Louis sait qu'elle est volage. Mais il se satisfait de ce qu'il a. Et même lorsqu'elle se marie avec un autre, son statut d'amant semble lui convenir.

Il pouvait tout avoir, mais il n'a rien, car il est incapable de se décider et s'enferme dans sa solitude. Pourtant, il sait que ses indécisions vont lui causer du tort. Il sait qu'il le regrettera plus tard. Il sait d'avance qu'il fait les mauvais choix, mais il ne fait rien pour changer les choses. Ce récit est déstabilisant. Tout au long du roman, on souhaite que Louis parvienne à surmonter ses problèmes, mais dès qu'une once d'espoir surgit, elle disparaît bien vite pour laisser place à l'ennui et la solitude de l'homme. L'écriture est forte, prenante, comme on en a l'habitude avec Marc Desaubliaux. « Un homme sans volonté » est son septième roman.

« Un autre « moi » se voulait indifférent, voire désagréable. La souffrance s'installa, à laquelle je pris goût. »